

# Richard Abibon

## Y a-t-il une sexualité libérée ?

Jean Gobdeski publie l'interview de Jean Michel Hirt sur la "sexualité libérée" :

<https://www.psychologies.com/Couple/Sexualite/Pratiques-sexuelles/Interviews/Qu-est-ce-qu-etre-sexuellement-libere?fbclid=IwAR11NeZ1G3QexXykGJ3G8BBfNg5QG6QbvPAjR29Cfy-ZNafbn9V2c0LjsOE#xtor=CS2-6-%5B13-11-2021%5D-%5B21:00%5D-%5BQu-est-ce-qu-etre-sexuellement-libere%5D>

J'ai pas pu m'empêcher d'y ajouter mon grain de sel :

"Le sexe en "libre-service" disponible sur Internet (images et films pornographiques, chat par webcam...) n'a rien à voir avec une sexualité libérée, accès unique à la chair et à l'âme de l'autre".

Richard Abibon

Ah si, pour moi les films porno ont tout à fait à voir avec un sexe libéré. Ceci dit, un sexe "libéré" est-il vraiment possible ? je pense qu'il y a des entraves structurales incontournables. Mais on n'ira pas vers un peu plus de libération en indiquant d'emblée ce qu'il doit être et ce qu'il ne doit pas être. « Accès unique » : c'est clairement de la morale, il n'y a que cet accès qui est valable, le reste ne vaut rien. Disons pensée unique, ce sera plus clair.

" Comme il n'y a plus d'obstacles, faire l'amour devient très facile, mais l'acte n'apporte pas forcément beaucoup de plaisir. "

Je sais pas où il a vu qu'il n'y avait plus d'obstacle, ni où il a remarqué que c'était très facile de faire l'amour. Je suis d'accord avec lui que le "sans entraves" est une illusion, mais, après avoir dit ça, il raisonne comme si ce n'était pas une illusion, comme si ça avait été réalisé.

"Les sex toys, les films, les sites Internet nous immergent dans un discours pornographique finalement très inhibant. "

Je ne trouve pas. Mais pas du tout alors. Chez moi au contraire, vu la diversité qu'on trouve sur ces sites, ça m'a aidé à mieux cerner ce qui me plaisait vraiment, et pourquoi.

"La sexualité repose sur le désir, or le désir ne se programme pas. Ou alors on est dans une forme d'expérience très fruste, sans épaisseur ni foisonnement fantasmatique."

Et voilà comment on pose une norme sans s'en rendre compte. Ah ! suis-je bien du côté du désir et non du côté de l'expérience " fruste, sans épaisseur ni foisonnement fantasmatique."

"Elle ne saurait être considérée comme une activité banale. Elle échappe à toute approche exclusivement organique et implique un véritable engagement émotionnel."

C'est vrai, mais où a-t-il vu que c'était considéré ainsi ? par ceux qui vendent des médicaments pour l'érection, d'accord, ou des techniques contre la frigidité, d'accord. Mais chez les autres je n'ai pas vu ça.

"Je pense que la prochaine grande aventure, la prochaine révolution sexuelle, ce pourrait être la redécouverte de l'amour : la capacité à allier rapports charnels et intensité des sentiments. Un amour sexuel qui implique les corps, le cœur et la parole. "

Comme si ça avait été oublié ! il y a eu un bout discours social, suite à 68, qui a tenté de dire ça. Mais ceux qui s'y sont essayé se sont vite aperçu que ça ne marchait pas. Les sentiments les rattrapent.

Ceci dit, il passe à côté du phénomène essentiel. Il met sur le plan d'un discours social partagé par tous ce qui est en fait la grande différence d'approche de la sexualité selon qu'on est homme ou femme.

Ce qu'il oppose ici comme des valeurs sociales, le sexe pour le sexe versus le sexe par l'amour, se sont en fait les modes masculin et féminin d'aborder la question. bien sûr chaque sexe nuance en incluant dans son point de vue ce qu'il sait ou croit savoir du point de vue de l'autre. ça donne parfois un mixage où il est un peu difficile de s'y retrouver.

Mais c'est autre chose que les changements superficiels dans le discours social.

"En premier lieu, il faudrait de nouveau accepter de reconnaître à la sexualité humaine sa dimension métaphysique et créatrice. Elle ne saurait être considérée comme une activité banale. Elle échappe à toute approche exclusivement organique et implique un véritable engagement émotionnel. "

Voilà comment on continue à poser des normes. Est-il psychanalyste, cet homme ? en faisant mon analyse je me suis rendu compte que la sexualité prenait sa source dans l'enfance, dans la découverte de la différence de sexes et de la castration, dont il n'a pas dit un seul mot. Il faudrait enseigner aux enfants à reconnaître "à la sexualité humaine sa dimension métaphysique et créatrice" ??? les enfants en seraient là ???

"il faudrait accepter" : bon, il fait de la morale, quoi, en fait sans connaître son sujet, car si on ne va pas chercher du côté de l'inconscient, on en reste en effet aux discours sociaux, qui restent dans la superficie.

"On essaye de réduire l'amour à une mécanique."

Mais qui est cet "on" ? à la rigueur c'est le sexe qu'on peut réduire à une mécanique dans certains discours organicistes, qui ne se préoccupent pas de l'amour justement.. mais pas dans le vécu des gens.

"Séparer sexe et sentiments, ce serait le pire des mondes. Les faire fusionner nous plongerait dans le meilleur."

Voilà : il continue dans la morale, mettant sur le plan éthique ce qui est de l'ordre structural des points de vue masculin et féminin, dont je ne dis pas que l'un serait meilleur que l'autre. "

dimanche 14 novembre 2021

PSYCHOLOGIES.COM

**Qu'est-ce qu'être sexuellement libéré ?**

Le sexe en libre-service disponible sur Internet (images et films pornographiques, chat par webcam...) n'a rien à voir avec une sexualité libérée, accès unique à la chair et à l'âme de l'autre. Le psychanalyste Jean-Michel Hirt revient sur cette prétendue « libération ».